

Terminale Bac Pro	Français : Première Séquence « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique »	Fiche Élève
-------------------	--	-------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 3 : Quels regards sur une «Vénus» spectacle de foire ?

Objectif : S'interroger sur la nature du regard de l'occidental sur le non occidental, à un moment historique précis, la colonisation et sur ce qu'il nous apprend de notre manière d'appréhender l'Autre.

Support 1 : Présentation

Présentation de la Vénus noire

- **Vénus noire** est un film du réalisateur franco-tunisien Abdellatif Kechiche sorti, sur les écrans français, en octobre 2010. Il raconte la vie de Saartjie Baartman, jeune femme originaire de la colonie du Cap, aujourd'hui province de l'Afrique du Sud, d'ethnie khoïsan, appelée aussi Vénus hottentote. Le moulage de son cadavre fut exposé au Musée de l'Homme, à Paris, jusqu'en 1974.

- **L'intrigue de l'exotisme**

Saartjie est née en 1789 dans une tribu d'éleveurs et de chasseurs en Afrique du Sud. Victime d'une hypertrophie des hanches, des fesses et du sexe, la jeune enfant est arrachée à sa terre natale par un fermier vénal et emmenée en Europe. En échange, l'escroc lui promet une compensation financière dont elle ne verra jamais la couleur. Elle devient une bête de foire, une sorte "d'*Elephant Man* au féminin", (*voir blog*) explique Georges Badou, écrivain et journaliste, dans son ouvrage *L'Énigme de la Vénus Hottentote*.

- **De Londres à Paris**

Gardée en cage pendant plusieurs années, au cœur de la capitale britannique, les gens se pressent pour dévisager "la bête curieuse". En 1810, elle passe des cabarets louches aux bordels infâmes de Piccadilly et en 1814, elle est vendue à un escroc du spectacle, Henry Taylor. Ce dernier "patron" la met entre les mains d'un montreur d'animaux. Puis Saartjie rejoint, contrainte et forcée, la France pour animer les salons de libertinage de la capitale. Les formes généreuses de la jeune femme intriguent et effraient les spectateurs ; fascinent et écoèrent les naturalistes qui voient en elle l'évolution de l'Orang-Outan. Elle sera donc analysée, auscultée, palpée et malmenée entre les doigts des scientifiques de l'époque.

- **Sa dissection**

Saartjie meurt à 25 ans, seule, abandonnée dans un vulgaire bordel, "d'une pneumonie et peut-être de chagrin", raconte la journaliste Françoise Monier. "Vénus Hottentote" subira une ultime offense lorsque sa dépouille sera charcutée contre sa volonté par Georges Cuvier, l'un des pères de l'anatomie moderne. Son squelette, ses fesses et ses organes génitaux seront conservés au musée de l'Homme jusqu'à la fin des années 70.

- **Un dernier hommage**

La dépouille de Saartjie est restituée à l'Afrique du Sud le 29 avril 2002. Ses restes sont inhumés dans sa province natale du Cap où un dernier hommage lui est rendu par son peuple.

- **Le mythe de Saartjie**

La "Vénus Hottentote" n'en finit pas de subjuguier. Elle est même devenue une véritable source d'inspiration artistique. Au théâtre comme au cinéma, avec le dernier film d'Abdellatif Kechiche, on ne compte plus les adaptations du destin de Saartjie.

Le narrateur fait visiter les réserves du musée de l'Homme, à Paris. Il s'arrête devant une statue de femme aux formes féminines particulièrement épanouies.

- 1 «Quand j'étais gamin, l'école a organisé une sortie au musée de l'Homme et je me souviens être passé devant cette chose avec mes petits camarades. J'ai encore en tête les réflexions idiotes qu'on peut faire à cet âge... Le programme officiel signalait qu'il s'agissait de la Vénus hottentote¹, une jeune femme venue en Europe au début du XX^e siècle.
- 5 [...] Cette statue est un moulage du corps de la jeune femme, pratiqué juste après sa mort, et c'est les naturalistes² qui l'ont intentionnellement "habillée" de cette manière simiesque³. Pendant plus d'un siècle, des centaines de milliers de personnes ont défilé devant son effigie, et la grande majorité s'est donné bonne conscience. La répulsion, au mieux la moquerie, confortaient les Européens dans l'idée de leur supériorité. On sait aujourd'hui quelle s'appelait Saarje, suivie du nom de son "propriétaire",
- 10 Baartman, et quelle n'est pas venue de son plein gré sur le vieux continent. Elle a été achetée à ses maîtres par un Anglais organisateur de spectacles qui l'a promenée à travers son île pendant plusieurs années avant de la revendre au patron français d'une baraque foraine. On suit sa trace grâce aux comptes rendus des journaux de province qui font état de sa présence dans des foires, des spectacles, des expositions... On a appris, depuis, quelle était aussi louée à des "savants reconnus" qui
- 15 l'auscultaient, la mesuraient sous toutes les coutures, pour conforter leurs arguments racistes. Sans parler de la prostitution à laquelle elle a été contrainte avant sa mort en 1815. Un véritable calvaire. On peut penser que c'est à partir de son exemple qu'ont été créés les zoos humains comme celui dans lequel vous avez été enfermé⁴. Le musée de l'Homme a fini par se repentir, il y a seulement quelques années, en déplaçant la "Vénus" vers les réserves inaccessibles au public. Les ossements de Saarje Baartman
- 20 sont là, dans cette boîte métallique, et je ne parviens pas à savoir quelle est la raison qui s'oppose à ce qu'ils soient restitués à l'Afrique du Sud qui en a fait la demande à plusieurs reprises. »

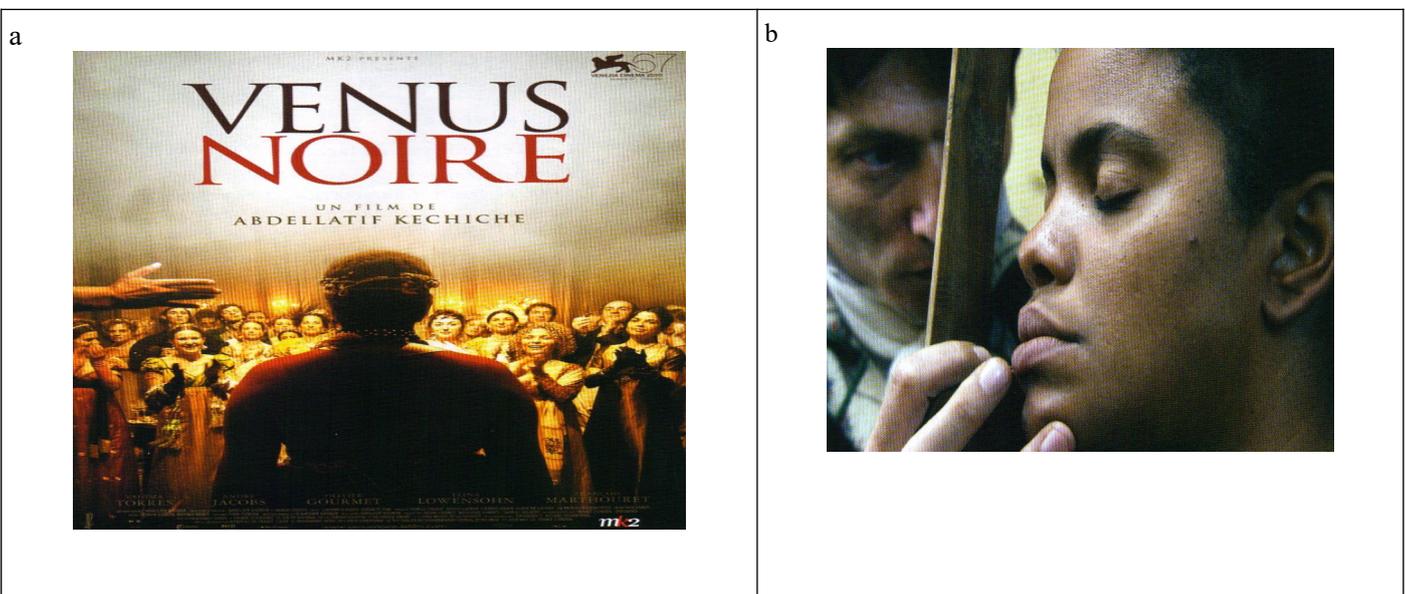
Didier Daeninckx, *Le retour d'Ataï*, Verdier, 2001.

Né en 1949. Écrivain et journaliste ; depuis *Meurtres pour mémoire* (1983), il a publié une trentaine de romans noirs, dont les intrigues sont ancrées dans la réalité sociale et politique.

1. hottentote : originaire d'Afrique du Sud. 2. Naturaliste : scientifique qui étudie les «sciences naturelles».

3. simiesque : qui évoque le singe. 4. Le personnage auquel parle le narrateur a été exhibé à Paris lors de l'Exposition coloniale de 1931.

Support 3 : Affiche de film, *Vénus noire*, 2010, d'Abdellatif Kechiche + Extraits vidéos (blog)



I - Compétences de lecture :

A) Étudier les textes (Supports 1 et 2) :

- 1) Quelle a été la vie de Saarje Baartman depuis son arrivée en Europe jusqu'à sa mort ?
- 2) Relevez les réactions des visiteurs du musée qui passent devant le moulage de Saarje Baartman. De quoi ces réactions témoignent-elles ?
- 3) Justifiez et expliquez l'emploi des guillemets aux lignes 6, 9, 14 et 19.
- 4) De quelle manière les «savants reconnus» (1.14) traitent-ils la jeune femme ? Comment comprenez-vous l'expression « leurs arguments racialisés » (1.15) ? Justifiez et expliquez le choix du verbe «conforter».

B) Étudier les images (support 3)

- 5) De quelle manière l'affiche du film présente-t-elle Saarje Baartman ? Appuyez votre réponse sur des indices visuels et textuels.
- 6) À quel extrait du texte la photo correspond-elle ? Support 3b. Quel effet produit-, selon vous ?

II - Compétences d'écriture : Au choix,

- ✓ Imaginez le récit à la première personne que Saarje aurait pu faire :
 - de l'une de ses présentations dans un salon parisien, ou dans un spectacle de foire ;
 - de l'une des séances d'observation par les «savants» naturalistes.
- ✓ Longueur minimale : 30 lignes.
- ✓ Insistez sur ses sentiments (honte, humiliation, révolte, voire haine...).

Ou

- ✓ Rédigez l'article, à la première personne, qu'aurait pu écrire, à l'époque, un journaliste scandalisé par le spectacle de l'exhibition de Saarje.
- ✓ Longueur minimale : 30 lignes.
- ✓ Donnez un titre à votre article.
- ✓ Introduction : présentez le lieu, le spectacle. Puis, exprimez votre révolte en vous appuyant sur votre culture historique. Enfin, concluez en ouvrant le débat.